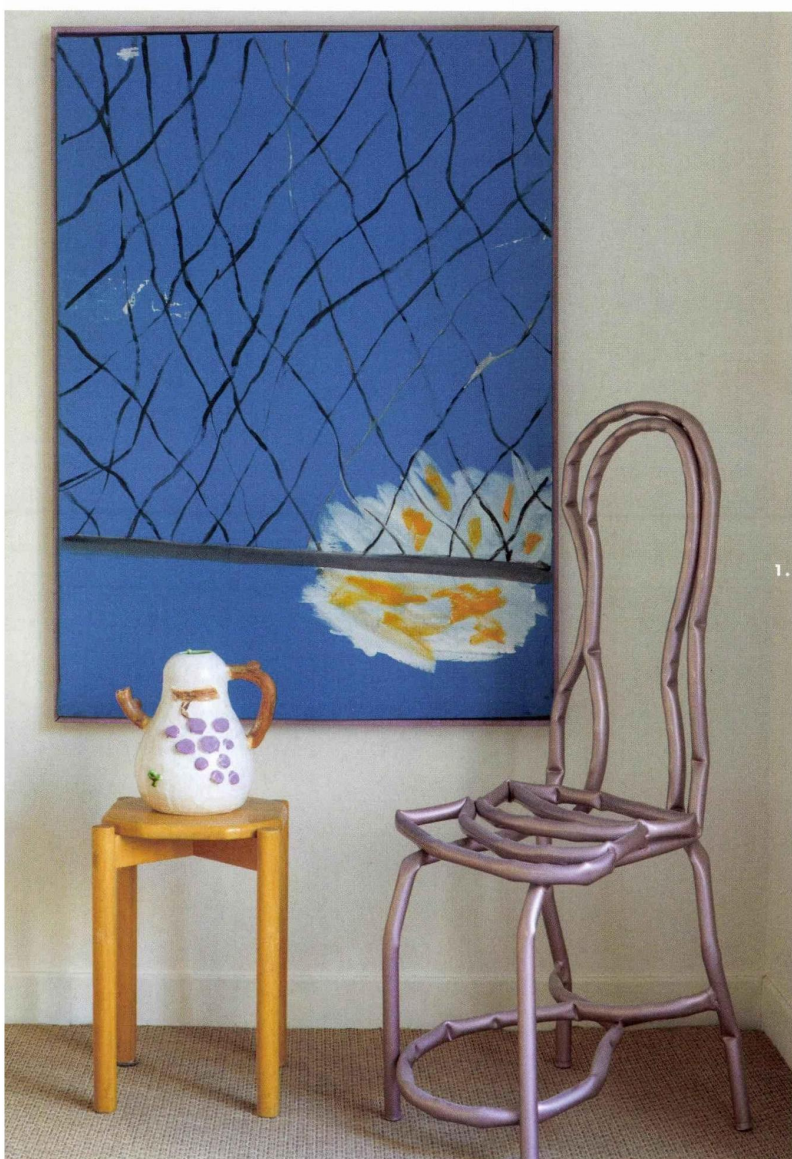




HYÈRES-TOULON

Artistes et designers

TOUS ONT CHOISI D'INSTALLER LEUR ATELIER À TOULON POUR, DISENT-ILS, CE DYNAMISME AUTOUR DU DESIGN QUE L'ON NE RETROUVE PAS AILLEURS ET IMPULSÉ PAR LA DESIGN PARADE. LA VILLE, PARTENAIRE DE LA MANIFESTATION, A ENCLENCHÉ TOUT UN ÉCOSYSTÈME, EN ACCUEILLANT L'ÉCOLE CAMONDO, EN RESTAURANT UN QUARTIER HISTORIQUE EN ÉPICENTRE CRÉATIF, ALLANT JUSQU'À DONNER AUX ARTISTES LA POSSIBILITÉ DE PEINDRE LA FAÇADE D'UN MUSÉE OU L'INTÉRIEUR D'UN ANCIEN ÉVÊCHÉ. PRÉCURSEURS, ILS SERONT SUIVIS.



1. 2.

UNIVERS SOLAIRE

L'un, Antoine Grulier, sort des Beaux-Arts, le second, Thomas Defour, de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre. La fusion des deux, partageant les mêmes « influences teintées de soleil », donne Superpoly, créé en 2015, sur le concept du Collectible Design – objets uniques à la croisée des mondes de l'art, des galeries et du design –, bien avant les autres. Leur pratique pluridisciplinaire, multipliant les médiums, diffuse la joie de vivre qu'ils investissent dans leurs projets, de l'architecture d'intérieur à l'exemple de la maison Porta Rossa de Silvia Fiorucci, sur l'île grecque de Kastellorizo, aux vases en céramique semblant prêt à s'animer. Ils pensent leurs créations comme une peinture, immergeant le visiteur dans un monde d'objets conteurs de l'histoire du Sud.

SUPERPOLY

Exposition à l'Annexe Villa Noailles à partir du 5 juillet, et au Chai de Fondugues-Pradugues, à Saint-Tropez.

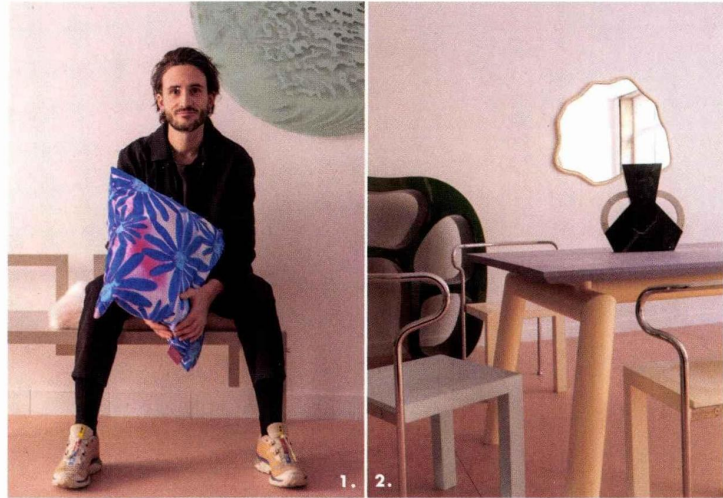
CI-DESSUS 1. Chaise sculpturale de Jinyeong Yeon, en aluminium. Le designer coréen installé à Séoul s'attache à révéler la beauté des matériaux industriels qu'il façonne à travers des pièces très sculpturales. Son approche laisse place à l'inattendu et tend à s'éloigner des repères esthétiques classiques. Peinture d'Antoine Grulier et céramique, Superpoly. 2. Thomas Defour, debout, et Antoine Grulier, assis, cofondateurs de Superpoly en 2015. Leur pratique s'est développée autour de l'architecture d'intérieur, du graphisme et de la décoration.

JOYEUX COLLECTIF

Designers, Clément Rougelot et Kevin Dolci entreprennent de s'autoéditer et de partager cette expertise forgée sur quelques années avec d'autres créateurs ayant la même approche des objets: mobilier aux lignes totalement libres, étagères rondes, chaises tordues, vases géométriques. Détournement formel ou fonctionnel rime avec engagement d'une fabrication française et majoritairement locale, donc du Sud. Des artefacts d'un futur enjoué ou à enjouer, signés de Marion Mailaender, d'Axel Chay, de Jinyeong Yeon, de Superpoly, de Manon Seiler, de Grégory Granados et Dylan Casanovas.

13 DESSERTS

Portes ouvertes de leur nouvel atelier à Toulon durant la Design Parade et solo show d'Axel Chay à la boutique Pour Vous.



DESSIN ET LUMIÈRE

Designer industriel de formation et de métier, Julien Primard s'adonne à son autre passion: le dessin. Il le pratique depuis le lycée, le porte sur les murs abandonnés version graffiti puis l'exerce sur une toile préparatoire à la peinture. Le dessin est aussi précis, s'inspirant des architectures modernistes qu'il aime, la Villa Noailles, la Fondation Maeght, que ses personnages sont flottants, sans visage, sans corps, uniquement définis par leurs vêtements. Son choix du Sud le pousse à travailler toujours plus la lumière, dans une série sur les piscines, dont celle du Provençal. Vague à l'âme.

JULIEN PRIMARD

Représenté par la Galerie LJ, exposition «Time Warp» qui fait dialoguer les univers des peintures de Julien Primard et des sculptures de Léo Caillard.



ASSEMBLAGES

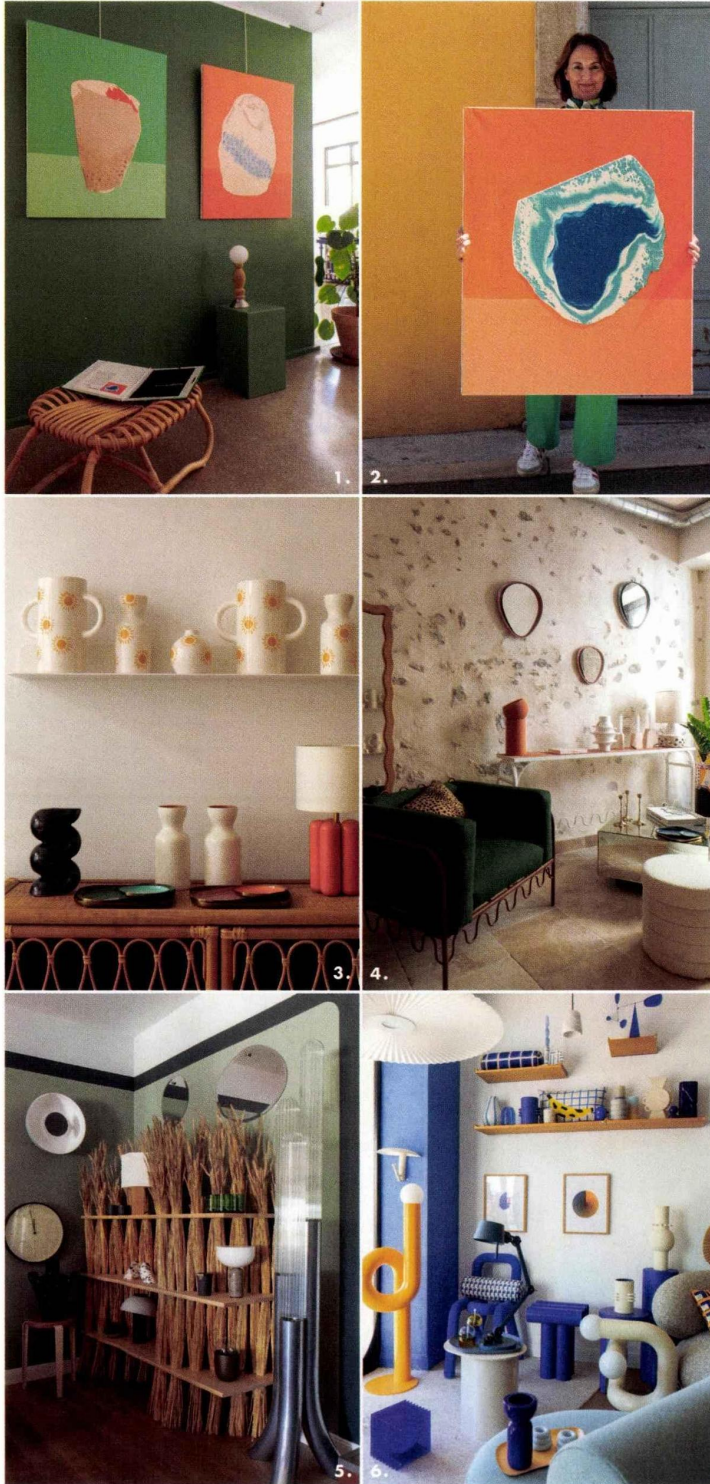
Son immense atelier au Port des Créateurs, tiers-lieu culturel axé sur le faire ensemble et le déploiement du potentiel artistique au sein du quartier créatif de Toulon, accueille ses différentes collectes, roches, aigles en ciment aux ailes cassées, copies à petite échelle de statues antiques, carcasse de moto... Léo Fourdrinier assemble des iconographies archétypales avec des objets trouvés entremêlés à ses propres créations, croisant l'histoire de l'art et l'univers de la mécanique. Prochaine étape: des moulages directement sur des modèles vivants dans des poses antiques.

LÉO FOURDRINIER

Il rejoint la galerie Les Filles du calvaire et travaille avec l'astrophysicien Arthur Le Saux sur l'interprétation de ses recherches sur les étoiles.



CI-DESSUS **1.** Kevin Dolci, cofondateur de 13 Desserts, sur un banc de Marion Mailaender, coussin d'Antoine Grulier. **2.** Table «Canabas» de Clément Rougelot, chaise «Topless», miroir «Magaud» de Thomas Defour, vase d'Axel Chay. **3.** Julien Primard dans son atelier, à Toulon. **4.** Dessins préparatoires et toile en cours s'inspirant des courants classique et surréaliste. **5.** Léo Fourdrinier devant une de ses sculptures à partir d'une moto. **6.** Objets, sculptures, matériaux accumulés en attente d'assemblages dans des combinaisons surréalistes.



CI-DESSUS 1. Elisabeth Serre, *Céramica* #91 et #92, technique mixte sur toile. 2. L'artiste face à sa galerie avec sa toile *Céramica* #78. 3. Direction le Sud: vases, Oustao, lampe, Cosin. 4. Miroirs, de Patrick Jouffret Industrial Design, Atelier 360, vase, Arapède Studio, lampes, Serax, consoles et fauteuils, Honoré Déco. 5. Étagère «Amas», de Sacha Parent, Oros, applique «Djembe», Marsset, céramiques de Vincent Schoepfer. 6. Lampadaire jaune «Petite Modulation», Axel Chay, cube bleu «LOP», Thomas Vincent pour BANG, chaise «Bold», Big-Game pour Moustache.

GALERISTE-ARTISTE

«Retrouver l'aspect de la terre mêlée, vernissée, en peinture.» Elisabeth Serre ne dévoile pas sa technique. Elle confie qu'elle applique couche par couche, dans une pratique méditative convoquant les éléments: l'eau qui dilue, l'air soufflé à la bouche qui génère des motifs, la terre et le feu. Ses tableaux sont tactiles. «La couleur est une forme de thérapie.» Elle expose aussi les sculptures de Yann Masseyeff qu'elle découvre avant que Philippe Starck ne lui fasse faire des murs monumentaux, les animaux de Christian Bigcast, premier prix de Barbizon, et ceux plus stylisés de Virginie Tarrazi. «Tout commence par un coup de cœur.»

GALERIE ELISABETH SERRE

Exposition «Intérieurs» d'Isabelle Rodde, œuvres sur papier et broderies, jusqu'au 31 juillet, et lancement de Maison Déia, créée par Vérane Serre.

ACCENT PROVENÇAL

Hier fiscaliste, aujourd'hui défricheuse d'artisans, Céline Rocheteau ouvre Casa Joseph. «Ce nom est un hommage à mon grand-oncle qui m'a fait découvrir la Provence et dont la maison à Aubagne était ouverte à tous. Je veux que cela soit un lieu d'accueil des jeunes créateurs, des marques qui se lancent. Certaines se retrouvent après au Bon Marché, comme Popolo, maison française travaillant avec des céramistes italiens.» Il y a aussi Pierre Béranger et ses bougeoirs en bois et planches à découper, les bougies naturelles marseillaises Marla, les céramiques d'Arapède Studio, basé à Solliès-Pont, et celles d'Oustao, un duo d'amies installées à La Ciotat.

CASA JOSEPH

Participe au Off de la Design Parade, de fin juin à début juillet, et accueille une nouvelle scénographie autour de designers et artisans locaux.

REPAIRE DE DESIGNERS

«J'ai très vite eu envie de représenter des designers en direct.» Après des études à la Kedge School orientées graphisme, espace et produit, Florian Sauvageot lance à 25 ans, en 2018, Pour Vous. Son positionnement: mixer aux maisons d'édition pointues de nouveaux talents qui s'autoéditent. «À Hyères, dans la proximité de la Villa Noailles, épicentre de la création, cela était une évidence.» Florian Sauvageot déploie un travail pédagogique qu'il met en pratique en signant des aménagements d'intérieur. Se retrouvent les designers Mickael Koska, Axel Chay, Violaine d'Harcourt, Sacha Parent... «Une rencontre, une histoire, derrière chaque produit.»

POUR VOUS

Pendant la Design Parade: boutique éphémère à Toulon et carte blanche à 13 Desserts avec Axel Chay à Hyères, du 27 juin au 27 juillet.